

Les fantômes du lycée

Rien n'a changé ! La porte par laquelle le capitaine Alfred Dreyfus pénétra, le 7 août 1899, pour la première journée de son deuxième procès (1) dans le lycée transformé en tribunal militaire, est toujours là. La cour, où avocats, journalistes et badauds faisaient hier les cent pas en attendant la reprise des débats, n'a subi que d'infimes transformations. Seule la salle d'audience du conseil de guerre est, aujourd'hui, méconnaissable. « *En partie détruit par un bombardement, lors de la dernière guerre, l'endroit a été aménagé en terrain de sport* », explique Jean-Noël Cloarec, ancien professeur de sciences naturelles de l'établissement. La cité scolaire, aujourd'hui nommée Emile-Zola, ne saurait pourtant être réduite à l'affaire Dreyfus. Le lycée de Rennes a, de fait, connu d'illustres élèves... Chateaubriand y fit sa rentrée des classes en septembre 1780. Alfred Jarry y écrivit le brouillon de son « Ubu roi ». Paul Ricœur

Jean-Noël Cloarec
et Josse Pennec

y prépara, avec succès, le concours de l'Ecole normale supérieure en 1931 et 1932. L'association pour la mémoire du lycée et collège de Rennes organise régulièrement des visites de l'établissement et des conférences sur ses prestigieux anciens. Le 13 décembre prochain, Jérôme Porée, professeur de philosophie à Rennes-I, y parlera ainsi de « la question du mal dans l'œuvre de Ricœur ». ■ **BAUDOUIN ESCHAPASSE**

1. Sur ce sujet, André Héland et Colette Cosnier ont publié un magistral « Rennes et Dreyfus » en 1899 chez Horay.

« Le Point »
Spécial Rennes p XX
8 décembre 2005

Mise au point

L'hebdomadaire « Le Point » a consacré à la ville de Rennes une partie de son numéro du 8 décembre.

Le lycée et l'Amélicor sont évoqués dans un petit article signé par M. Baudouin Eschapasse et illustré d'un cliché réalisé par M. Samuel Bigot, (agence Andia). Tout était donc pour le mieux.

Toutefois, la photo des sieurs Pennec et Cloarec placée en regard du titre « Les fantômes du lycée » a généré quelques inquiétudes. Les sus-dits tiennent donc à signaler que l'annonce de leur décès est largement prématurée. Ils ont quand même un point commun avec les fantômes : un certain goût pour l'Ecosse.

(Honni soit qui malt y pense...)

Jean-Noël Cloarec



Jeux d'optique
en
salle des collections
par

Samuel Bigot